

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1964-1965.

2 DECEMBRE 1964.

Projet de loi modifiant la loi du 9 juillet 1957 réglementant les ventes à tempérament et leur financement pour l'étendre aux prêts personnels à tempérament.

AMENDEMENTS DE MM. HAMBYE ET CONSORTS
AU TEXTE PRESENTE
PAR LES COMMISSIONS REUNIES.

ART. 2.

1. Compléter comme suit in fine le 2° du littéra A :
« effectués sans but de lucre ».
2. Ajouter un littéra C, libellé comme suit :
« C. Le texte suivant est inséré sous 6° (nouveau) :
» 6° les ouvertures de crédit et les prêts personnels consentis à un commerçant pour ses besoins professionnels ».

Justification.

1. Les Commissions réunies des Affaires économiques et de l'Energie et de la Justice ont supprimé sans justification explicite les mots « effectués sans but de lucre » in fine de l'article 2, 2° de la loi du 9 juillet 1957.

Cette suppression a pour conséquence de ne pas faire ou pouvoir faire échapper à la réglementation les ventes, les prêts à tempérament et les prêts personnels à tempérament effectués sans but de lucre.

Notre amendement, tout en retenant le terme « occasionnels », vise à réintroduire dans la loi l'exception relative aux opérations effectuées sans but de lucre.

R. A 6674

Voir :

Documents du Sénat :

- 217 (Session 1963-1964) : Projet de loi.
342 (Session 1963-1964) : Rapport.
21 (Session 1964-1965) : Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1964-1965.

2 DECEMBER 1964.

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 9 juli 1957 tot regeling van de verkoop op afbetaling en van zijn financiering, om ze uit te breiden tot persoonlijke leningen op afbetaling.

AMENDEMENTEN VAN DE H. HAMBYE C.S.
OP DE DOOR DE VERENIGDE COMMISSIES
VOORGEDRAGEN TEKST.

ART. 2.

1. Het n° 2° van letter A aan te vullen als volgt :
« , zonder winst oogmerk ».
2. Een letter C toe te voegen, luidende :
« C. De volgende bepaling wordt ingevoegd als n° 6° (nieuw) :
» 6° de kredietopeningen en de persoonlijke leningen aan een handelaar toegestaan voor de behoeften van zijn beroep ».

Verantwoording.

1. De Verenigde Commissies voor de Economische Zaken en de Energie en voor de Justitie hebben, in fine van artikel 2, 2°, van de wet van 9 juli 1957, de woorden « zonder winst oogmerk » doen vervallen zonder uitdrukkelijk aan te duiden waarom.

Het gevolg van deze weglating is dat de verkopen, de leningen op afbetaling en de persoonlijke leningen op afbetaling die zonder winst oogmerk zijn afgesloten, niet buiten de wettelijke regeling vallen of kunnen vallen.

Ons amendement beoogt, onder handhaving van het woord « toevallige », de uitzondering betreffende de verrichtingen zonder winst oogmerk opnieuw in de wet op te nemen.

R. A 6674

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

- 217 (Zitting 1963-1964) : Ontwerp van wet.
342 (Zitting 1963-1964) : Verslag.
21 (Zitting 1964-1965) : Amendementen.

2. Les Commissions réunies ont supprimé l'exception en faveur des ouvertures de crédit et des prêts personnels consentis à un commerçant pour ses besoins professionnels, exception qui avait été reprise dans le projet présenté par le Gouvernement.

Cette exception se justifie, par le fait que les commerçants n'ont pas, en cette matière, besoin de la protection d'une réglementation spéciale. Celle-ci est d'ailleurs déjà assurée en diverses matières, notamment pour les prêts de brasserie, par une réglementation particulière à laquelle il ne convient pas de déroger.

ART. 3.

1. Remplacer comme suit le § 2 de l'article 19bis :

« § 2. — L'émission d'une lettre de change et la souscription d'un billet à ordre en représentation de la totalité des engagements souscrits en vertu d'un contrat de prêt personnel à tempérament sont interdites. »

2. Compléter comme suit in fine le 9° de l'article 19ter :

« en représentation de la totalité des engagements souscrits en vertu d'un contrat de prêt personnel à tempérament ».

3. Remplacer comme suit le texte du dernier alinéa de l'article 19quater :

« Ces taux varieront suivant le montant et la durée du prêt personnel à tempérament. »

4. Remplacer comme suit le texte de l'article 19sexies :

A tout moment, moyennant un préavis d'un mois, signifié au créancier par lettre recommandée, l'emprunteur qui n'a pas accepté de traite ou souscrit de billet à ordre a le droit de se libérer par anticipation du solde des versements à échoir; dans ce cas, il a droit à une ristourne au taux minimum de 5 % l'an, calculée sur le montant de chacun des paiements réglés par anticipation. »

5. Compléter comme suit in fine l'article 19septies :

« ou à la légalité des taux de chargement pratiqués ».

Justification.

1. Les Commissions réunies proposent d'interdire l'émission de lettres de change et la souscription de billets à ordre en matière de prêts personnels à tempérament.

a) La justification que contient le rapport des Commissions est trop sommaire. En effet, cette justification est fondée pour les traites émises en représentation de la totalité des engagements souscrits en vertu d'un contrat de prêt personnel à tempérament; elle n'est pas fondée pour les traites mensuelles.

b) On ne peut méconnaître, de plus, les conséquences qui résulteraient d'une suppression radicale des traites en matière de prêts personnels à tempérament.

En effet, le Gouvernement n'a pas encore à ce jour organisé l'Office central prévu à l'article 30 de la loi du 9 juillet 1957, qui doit procéder à l'enregistrement des contrats visés par cette loi. Et comme cette publicité n'est pas encore étendue

2. De Verenigde Commissies hebben de uitzondering opgeheven waarin het regeringsontwerp voorzag voor de kredietopeningen en de persoonlijke leningen aan een handelaar toegestaan voor de behoeften van zijn beroep.

Die uitzondering berust op de overweging dat de handelaars op dit gebied niet de bescherming van een speciale regeling nodig hebben. Op verscheidene terreinen, en met name voor de brouwerijleningen, wordt deze bescherming hun reeds verleend door een bijzondere regeling, waarvan niet behoort te worden afgeweken.

ART. 3.

1. § 2 van artikel 19bis te vervangen als volgt :

« § 2. — Het is verboden een wissel uit te geven of een orderbriefje te ondertekenen ter vertegenwoordiging van het totaal van de verbintenissen onderschreven krachtens een contract van persoonlijke lening op afbetaling. »

2. Het nr 9° van artikel 19ter aan te vullen als volgt :

« ter vertegenwoordiging van het totaal van de verbintenissen onderschreven krachtens een contract van persoonlijke lening op afbetaling ».

3. De tekst van het laatste lid van artikel 19quater te vervangen als volgt :

« Die percentages zullen verschillen volgens het bedrag en de duur van de persoonlijke lening op afbetaling. »

4. De tekst van artikel 19sexies te vervangen als volgt :

« De lener die geen wissel geaccepteerd of geen orderbriefje ondertekend heeft, is te allen tijde gerechtigd tot vervroegde terugbetaling van de nog te vervallen termijnen, mits hij de schuldeiser hiervan bij aangetekend schrijven één maand te voren kennis geeft; in dat geval heeft hij recht op een ristorno van minimum 5 % 's jaars, berekend op het bedrag van elk der vervroegde terugbetalingen. »

5. Artikel 19septies aan te vullen als volgt :

« of op de wettelijkheid van de toegepaste lastenpercentages ».

Verantwoording.

1. De Verenigde Commissies stellen voor, de uitgifte van wisselbrieven en de ondertekening van orderbriefjes voor persoonlijke leningen op afbetaling te verbieden.

a) Het Commissieverslag verantwoordt dit verbod al te beknopt. Het betoog is wel gegrond wat betreft de wissels die uitgegeven zijn ter vertegenwoordiging van het totaal van de verbintenissen onderschreven krachtens een contract van persoonlijke lening op afbetaling, maar niet wat betreft de maandelijks wissels.

b) Daarenboven mag men de gevolgen van een radicale afschaffing van de wissels voor persoonlijke leningen op afbetaling niet onderschatten.

Immers, de Regering heeft de in artikel 30 van de wet van 9 juli 1957 bedoelde centrale dienst, die bij die wet beoogde contracten moeten registreren, tot dusverre nog niet ingesteld. En aangezien die publiciteit nog niet is uitgebreid tot

aux prêts personnels à tempérament, la suppression radicale des traites en cette dernière matière éliminera l'un des rares moyens de connaître, par le truchement du protêt établi faute de paiement et par sa publicité, les défaillances des emprunteurs.

En conséquence, on peut légitimement craindre, d'une part, que les emprunteurs défaillants puissent obtenir de nouveaux crédits et dès lors s'endetter excessivement, ce qui serait contraire à un des objectifs poursuivis par le projet de loi et serait également préjudiciable aux prêteurs. D'autre part, au cas où les prêteurs refuseraient d'accorder des crédits, ces emprunteurs seront tentés d'avoir recours à des usuriers, comme c'est déjà le cas dans les pays qui connaissent une législation draconienne sur les prêts.

c) On ne peut également omettre de rappeler qu'à l'occasion du vote de la loi du 9 juillet 1957, le problème de la traite a été longuement discuté. Le Ministre des Affaires économiques avait, à l'époque, souligné devant la Commission du Sénat (Doc. Sénat, Session de 1956-1957, n° 91 du 17 janvier 1957, pages 19 et 30) que les milieux bancaires insistaient sur la nécessité de la mobilité des créances par le maintien de la lettre de change et la Banque Nationale s'étant intéressée particulièrement à ce point, avait obtenu satisfaction, le dernier projet n'interdisant plus l'usage de traites acceptées ou de billets à ordre. Devant la Chambre des Représentants, le rapport fait par M. Deruelles rappelant l'exposé du Ministre (Doc. Chambre, Session de 1956-1957, n° 716-2 du 20 juin 1957, pages 3 et 6) attirait l'attention sur ce que le projet maintenait la possibilité de mobiliser le crédit par le moyen de lettres de change. Il faisait observer que la suppression de cette pratique aurait abouti à une telle restriction du crédit que la vie économique en aurait été paralysée.

Les mêmes arguments valent, mutatis mutandis, en matière de prêt personnel aussi bien qu'en matière de vente à tempérament.

Relevons d'ailleurs que dans la plupart des pays cités à titre de référence par la Commission, la lettre de change est maintenue en vigueur dans ce domaine, comme elle l'a été récemment encore, par la loi luxembourgeoise réglementant le prêt personnel à tempérament.

d) C'est pourquoi, compte tenu également du fait que nous sommes appelés à nous prononcer sur une législation provisoire, nous présentons un amendement à l'article 19bis qui tend à limiter l'interdiction d'émission de lettres de change et de souscription de billets à ordre en représentation de la totalité des engagements souscrits en vertu d'un contrat de prêt personnel à tempérament.

Nous préférons cette formule à celle qui consisterait, d'une part, dans l'obligation de mentionner sur les traites émises pour un prêt personnel qu'elles le sont en vertu de la présente loi et, d'autre part, à préciser dans la loi que ces traites seront soumises à la règle de compétence établie par l'article 43ter de la loi du 25 mars 1876. Cette dernière formule présente, en effet, l'inconvénient de maintenir les objections fondées des Commissions réunies en matière de termes et délais.

2. Notre amendement à l'article 19ter est la conséquence de notre amendement à l'article 19bis.

3. Les Commissions réunies ont apporté d'heureuses modifications aux articles 19quater et 19quinquies du projet de loi leur soumis par le Gouvernement.

Toutefois, nous ne pouvons marquer notre accord sur l'intervention préconisée des garanties offertes par l'emprunteur ou des tiers dans la fixation des taux de chargement, en plus du montant et de la durée du prêt personnel à tempérament.

En effet, cette nouvelle disposition, d'une part, n'est prévue que pour les prêts personnels à tempérament; d'autre part, les garanties offertes par l'emprunteur ou des tiers c'est-à-dire des cautions ne sont, en pratique, exigées à l'emprunteur qu'en l'absence de capacité de travail et d'épargne suffisantes dans son chef. La caution ne constitue donc pas une garantie sup-

de personnelle lénings op afbetaling, zal door de radicale afschaffing van de wissels voor zulke lénings een van de zeldzame middelen komen te verdwijnen om van het in gebreke blijven van de leners kennis te nemen door de protesten die in geval van wanbetaling worden gepubliceerd.

Bijgevolg mag terecht worden gevreesd dat de gebreke léners nieuw krediet zullen kunnen krijgen en derhalve overmatige schulden zullen kunnen maken, wat in strijd is met de oogmerken van het ontwerp van wet en zeker ook in het nadeel van de uitleners zal uitvallen. Aan de andere kant zullen die leners, indien de uitleners mochten weigeren hun krediet te verschaffen, geneigd zijn zich te wenden tot woekeers, zoals reeds gebeurt in de landen waar de lénings drastisch zijn geregeld.

c) Men vergete ook niet dat het probleem van de wissels omstandig is besproken naar aanleiding van de goedkeuring van de wet van 9 juli 1957. De Minister van Economische Zaken heeft toen in de Senaatscommissie benadrukt (Gedr. St. Senaat, zitting 1956-1957, n° 91 van 17 januari 1957, blz. 19 en 30) dat in de bankierskringen met nadruk gewezen wordt op de noodzakelijkheid om, door handhaving van de wisselbrief, de mobiliteit van de schuldvorderingen te verzekeren en dat dit punt, waaraan de Nationale Bank bijzondere aandacht had besteed, tot voldoening van deze werd opgelost aangezien het laatste ontwerp het gebruik van geaccepteerde wissels en van orderbriefjes niet meer verbiedt. In het Kamerverslag uitgebracht door de heer Deruelles wordt, onder verwijzing naar de uiteenzetting van de Minister (Gedr. St. Kamer n° 716-2 (1956-1957) van 20 juni 1957, blz. 3 en 6), de aandacht gevraagd voor het feit dat het ontwerp de mogelijkheid handhaafde om het krediet door middel van wisselbrieven te mobiliseren. Tevens wordt opgemerkt dat de afschaffing van de wisselbrief zulk een beperking van het krediet ten gevolge zou hebben dat het bedrijfsleven erdoor verlamd zou worden.

Die argumenten gelden, mutatis mutandis, zowel voor de persoonlijke lénings als voor de verkoop op afbetaling.

Op te merken valt trouwens dat de wisselbrief in de meeste landen die de Commissie bij wijze van voorbeeld heeft genoemd, voor die zaken wordt gehandhaafd, zoals onlangs nog bij de Luxemburgse wet tot regeling van de persoonlijke lening op afbetaling.

d) Daarom stellen wij, mede gelet op het feit dat het hier om een voorlopige wet gaat op artikel 19bis een amendement voor om het verbod te beperken tot het uitgeven van wisselbrieven en het ondertekenen van orderbriefjes die het totaal van de verbintenissen onderschreven krachtens een kontrakt van persoonlijke lening op afbetaling vertegenwoordigen.

Wij achten deze bepaling beter dan de verplichting om op de wissels voor een persoonlijke lening te vermelden dat zij uitgegeven zijn krachtens deze wet of, anderdeels, de opmerking, in de wet, van de bepaling dat die wissels onderworpen zijn aan de regel van de bevoegdheid gesteld in artikel 43ter van de wet van 25 maart 1876. Aan deze formule is immers het bezwaar verbonden dat zij de opwerpingen van de Verenigde Commissies tegen de termijnen niet wegneemt.

2. Het amendement op artikel 19ter is het gevolg van ons amendement op artikel 19bis.

3. De Verenigde Commissies hebben gelukkige wijzigingen aangebracht in de artikelen 19quater en 19quinquies van het regeringsontwerp.

Wij kunnen evenwel niet akkoord gaan met de regel dat de waarborgen welke de lener of derden verschaffen in aanmerking komen ter bepaling van het lastenpercentage, naast het bedrag en de duur van de persoonlijke lening op afbetaling.

Aan de ene kant is het immers zo dat deze nieuwe regel slechts geldt voor de persoonlijke lénings op afbetaling, terwijl aan de andere kant de waarborgen verschaft door de lener of door derden, d.z. de borgen, verschaffen, in de praktijk slechts van de lener worden geëist als hij zelf niet genoeg arbeids- en spaarvermogen aan de dag legt. De borgstelling

plémentaire qui diminue le risque normal du prêteur mais une garantie qui confère au risque une normalité indispensable.

De plus, ces garanties étant essentiellement variables et au surplus totalement subjectives, comment pourra-t-on en établir la valeur et en faire des critères valables de détermination des taux de chargement ?

4. Le système préconisé par les Commissions réunies quant au droit de l'emprunteur à la libération anticipative, innove dans une matière qui a cependant fait ses preuves dans le domaine de l'application de la loi du 9 juillet 1957. Les articles 9 et 18 de celle-ci ne font, en effet, pas l'objet de grosses critiques.

Par contre le nouveau système proposé paraît compliqué et susceptible d'entraîner de sérieuses difficultés, tant pour les emprunteurs que pour les prêteurs. Il est au surplus incompatible avec le maintien de la traite. Il paraît donc souhaitable de s'en tenir au texte du projet présenté par le gouvernement.

5. Notre amendement à l'article 19septies vise à étendre à la légalité des taux de chargement pratiqués, l'interdiction de publicité prévue pour la référence à l'agrération.

ART. 9.

Remplacer le début du premier alinéa de l'article 29 par les mots :

« Sans préjudice des dispositions des articles 196 et 494 du Code pénal, ... »

Justification.

Le paragraphe 5° du nouvel article 29 de la loi du 9 juillet 1957, tel que le proposent les Commissions réunies, prévoit emprisonnement et/ou amende pour celui qui, en vue de financer l'achat ou la vente d'un bien meuble corporel ou une prestation de service soumis à la loi, se fait consentir ou consent un prêt personnel à tempérament. Ces peines sont donc prévues pour ceux qui établiraient une déclaration fausse en application de l'alinéa 8° de l'article 19ter.

Du fait qu'il s'agit de faux en écriture il nous paraît nécessaire de ne pas faire échapper ces infractions aux peines plus lourdes prévues à l'article 196 du Code pénal.

J. HAMBYE.
E. ADAM.
A. VERSE.
G. BEAUDUIN.
E. HENCKAERTS.

is dus geen bijkomende waarborg die het normale risico van de uitlener verkleint, maar een waarborg die het risico tot zijn noodzakelijke normale afmetingen terugbrengt.

Aangezien die waarborgen wezenlijk veranderlijk en bovendien ook volkomen subjectief zijn, is het dan nog de vraag hoe de waarde ervan kan worden bepaald en hoe zij als geldige normen kunnen dienen bij de vaststelling van de lastenpercentages.

4. De regel die de Verenigde Commissies voorstellen met betrekking tot het recht van de lener om het saldo vervroegd terug te betalen, is een innovatie op een gebied waar de deugdelijkheid van de vroegere regeling gebleken is bij de toepassing van de wet van 9 juli 1957. Tegen de artikelen 9 en 18 van die wet worden immers geen grote bezwaren ingebracht.

De voorgestelde regel daarentegen is ingewikkeld en kan aanleiding geven tot ernstige moeilijkheden voor de leners zowel als voor de uitleners. Hij is bovendien onverenigbaar met de handhaving van de wissel. Het lijkt dus beter de tekst van het regeringsontwerp te handhaven.

5. Ons amendement op artikel 19septies strekt om het publiciteitsverbod wat betreft de erkenning uit te breiden tot de wettelijkheid van de toegepaste lastenpercentages.

ART. 9.

Het begin van het eerste lid van artikel 29 te vervangen als volgt :

« Onverminderd de bepalingen van de artikelen 196 en 494 van het Strafwetboek ... »

Verantwoording.

Zoals de Verenigde Commissies het n° 5° van het nieuwe artikel 29 van de wet van 9 juni 1957 hebben doen luiden, voorziet het in gevangenisstraf en/of geldboeten voor degenen die zich ter financiering van een aan de wet onderworpen aankoop of verkoop van een lichamenlijk onroerend goed of dienstverstrekking, een persoonlijke lening op afbetaling doet verlenen of zulk een lening toestaat. Die straffen zijn bepaald voor degenen die een valse verklaring opmaken met toepassing van het n° 8 van artikel 19ter.

Aangezien het hier om valsheid in geschriften gaat, lijkt het ons noodzakelijk die misdrijven niet te onttrekken aan de zwaardere straffen gesteld in artikel 196 van het Strafwetboek.